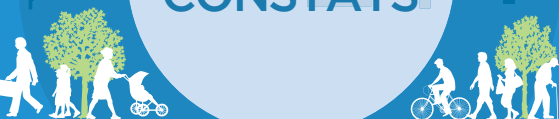




Sommet 2017

sur la culture philanthropique

PREMIERS CONSTATS



QUELQUES DONNÉES

- Au Québec, en 2015, on retrouve plus de 2 000 fondations qui octroient 884 M\$ de dons et comptent près de 15 G\$ d'actifs.
- Les grandes villes concentrent les inégalités, mais également l'action philanthropique (82 % des actifs des fondations du Québec se trouvent à Montréal). La mobilisation des ressources (financières, expertise, compétence) apparaît comme un défi pour les villes de plus petite taille.

UN SECTEUR EN ÉVOLUTION

- Les grandes tendances et les innovations doivent nourrir le secteur philanthropique et gagnent à être *adoptées*, mais surtout *adaptées* au contexte local.
- Les comparaisons internationales confirment que l'État joue un rôle déterminant sur le développement de l'action philanthropique. En retour, cette dernière peut également influencer l'action de l'État.
- Par des plateformes technologiques ou encore l'entrepreneuriat social, les jeunes contribuent à transformer la culture philanthropique.

LA COLLABORATION ET L'INCLUSION

- Le milieu philanthropique se transforme et mise sur la collaboration et l'innovation. Les relations entre les acteurs philanthropiques se multiplient et se redéfinissent; certains « souhaitent soutenir, sans prescrire », travailler *avec* la communauté, plutôt que *dans* la communauté.
- Les entreprises interviennent de plus en plus dans des secteurs comme les inégalités sociales et l'éducation, qui étaient autrefois réservés aux organismes à but non lucratif.
- Il importe que les structures de gouvernance prennent en compte la diversité, la présence des Premières Nations et des communautés culturelles, et que des mécanismes appropriés soient mis en place.
- De plus en plus, l'argent s'accompagne du don de temps et d'expertise, ce qui renforce l'impact de l'action philanthropique.
- Accroître la visibilité de l'impact du secteur philanthropique permet de mobiliser de nouveaux acteurs.

